

SESSION 2 – ATELIER B : SANTÉ PRÉCARITÉ

B21 : ALIMENTATION ET ÉTAT NUTRITIONNEL DES BÉNÉFICIAIRES DE L'AIDE ALIMENTAIRE EN FRANCE (ÉTUDE ABENA) : ÉVOLUTIONS ENTRE 2004-2005 ET 2011-2012

GRANGE Dorothée⁽¹⁾, CASTETBON Katia⁽²⁾, VERNAY Michel⁽²⁾, ESCALON Hélène⁽³⁾, FERON Valérie⁽¹⁾, GUIBERT Gaëlle⁽¹⁾, VINCELET Catherine⁽¹⁾

RÉSUMÉ

Contexte : L'étude Abena réalisée en 2004-2005 a décrit les profils sociodémographiques et économiques, l'alimentation et l'état nutritionnel des bénéficiaires de l'aide alimentaire.

Objectifs et méthode : Alors que le contexte économique et social a changé, de même que l'organisation de l'aide alimentaire, l'étude a été reconduite en 2011-2012 pour mesurer les évolutions depuis 2004-2005.

Il s'agit d'une étude transversale réalisée à Paris, Dijon, Marseille et en Seine-Saint-Denis. Les participants ont été recrutés selon un tirage au sort à deux degrés (structures d'aide alimentaire puis bénéficiaires). Les données ont été collectées en face-à-face, auprès de 1 164 bénéficiaires en 2004-2005 et 1 387 en 2011-2012. Un examen clinique et biologique a été réalisé en centre de santé pour 257 bénéficiaires en 2004-2005 et 310 en 2011-2012. Les évolutions ont été analysées sur données pondérées, à l'aide de tests du Chi² et de régressions logistiques ajustées sur certaines caractéristiques sociodémographiques.

Résultats : En 2011-2012, les usagers avaient plus souvent recours à l'aide alimentaire depuis plus de deux ans. La proportion de personnes ayant recours uniquement à l'aide alimentaire pour s'approvisionner en certaines denrées, en particulier en produits non périssables, avait augmenté. Les fréquences de consommations alimentaires restaient éloignées des recommandations, notamment pour les fruits et légumes et les produits laitiers, mais une amélioration était observée. La prévalence de l'hypertension artérielle était en hausse, en particulier chez les hommes de 55 ans ou plus (43,5 % vs 67,2 %). La prévalence de l'obésité était en hausse chez les femmes (29,6 % vs 35,6 %). La

prévalence de l'anémie chez les femmes était toutefois en diminution (19,5 % vs 5,4 %).

Conclusion : Malgré des progrès relatifs de l'alimentation des bénéficiaires de l'aide alimentaire, les indicateurs de leur santé restent très préoccupants. Poursuivre les actions d'amélioration de l'aide alimentaire, notamment grâce au Plan alimentation insertion, apparaît être un axe stratégique nécessaire en complément d'une politique économique et sociale plus globale visant à réduire les inégalités sociales de santé.

Contact auteur : GRANGE Dorothée / d.grange@ors-idf.org

⁽¹⁾ ORS d'Ile-de-France, Paris, France

⁽²⁾ Unité de surveillance et d'épidémiologie nutritionnelle, Institut de veille sanitaire, université paris 13, Bobigny, France

⁽³⁾ Institut national de prévention et d'éducation à la santé, Saint-Denis, France